



LUXEUIL-LES-BAINS

Sept cents  
joueurs tentent  
leur chance  
le vendredi 13

Photo P.L.

> PAGE 13

# Face au cancer, un réseau régional de spécialistes



**HAUTE-SAÔNE**

Les malades du cancer traités à l'hôpital de Vesoul sont suivis en « réunions de concertation pluridisciplinaires » qui regroupent tous les spécialistes de la région. Photo Dominique ROQUELET > PAGES 2-3

## Mémoires d'Outre-Guerre

Pour publier vos correspondances et photos de Poilus, envoyez vos documents à [lerdocumentation@estrepublikain.fr](mailto:lerdocumentation@estrepublikain.fr) ou écrire à L'Est Républicain Mémoires d'Outre-Guerre Service documentation rue Théophraste Renaudot 54185 Heillecourt Cedex

Un rendez-vous à retrouver tous les premiers lundis du mois et à prolonger sur notre site [estrepublikain.fr](http://estrepublikain.fr)



**PORTES OUVERTES**  
les 14 et 15 AVRIL

À gagner :  
1 tronçonneuse



**ETS THIRIAT - XERTIGNY**  
03 29 30 10 23 - [www.thiriattjp.com](http://www.thiriattjp.com)

HAUTE-SAÔNE Santé

# Cancer : la plus répandue des maladies génétiques

Médecin biologiste au CHU de Besançon, le docteur David Guenat a présenté à Vesoul les avancées que permettent les analyses génétiques en matière de dépistage et de traitement du cancer.



Photo Dom. R.

« Les progrès se sont beaucoup accélérés ces dix dernières années. »  
**Docteur David Guenat, médecin biologiste au CHU de Besançon**

Le docteur David Guenat travaille au laboratoire de biologie cellulaire et moléculaire du CHU de Besançon. Il a participé ce jeudi à l'assemblée générale du comité de Haute-Saône de la Ligue contre le cancer, en mairie de Vesoul. Seulement interrompu par les bruits de disquette des ouvriers à l'œuvre pour les travaux d'accessibilité du bâtiment, il a présenté devant une quarantaine de personnes les dernières avancées en matière d'analyses biologiques.

**Quelles sont ces nouvelles analyses dont vous êtes venu parler ?**

C'est une partie de la prise en charge des cancers qui n'est pas forcément connue : les analyses génétiques, qui servent à faire un diagnostic précis. Grâce à ces analyses de l'ADN, on peut savoir comment va évoluer un cancer.

On peut aussi prédire les réponses de l'organisme aux nouveaux traitements, les thérapies ciblées ou personnalisées. Il existe des anomalies génétiques qui donnent une résistance à ces traitements. Dans ce cas, il ne faut pas les administrer, parce qu'ils coûtent extrêmement cher et parce qu'ils peuvent être toxiques.

**Ces mutations génétiques sont-elles systématiques dans les cas de cancer ?**

Oui, tous les types de cancers portent une mutation dans l'ADN. Le cancer est la maladie génétique la plus fréquente. Dans 5 à 10 % des cas, la mutation est héréditaire. El-

le est présente à la naissance et prédispose à la survenue d'un cancer. Pour les 90 à 95 % restants, les anomalies génétiques ne sont pas transmises à la descendance. Il s'agit de mutations spontanées, qui peuvent être liées à des agents cancérogènes comme les UV ou le tabac.

**Qu'est-ce que vous parvenez à observer en laboratoire ?**

En 2007, on analysait une mutation à la fois dans un gène. Aujourd'hui, grâce à l'évolution des outils de séquençage, on peut analyser entre 10 et 1000 mutations à la fois pour identifier précisément ce que nous avons face à nous. Ça donne des diagnostics plus précis et ça permet de prédire plus précisément l'évolution de la maladie. Il y a donc beaucoup d'espoir, car il y a plus d'opportunités de trouver le traitement efficace.

**Vous parlez aussi d'analyse de l'ADN « circulant ». De quoi s'agit-il ?**

De l'ADN qui circule dans le sang, une découverte de ces cinq dernières années. On peut l'analyser avec une simple prise de sang, ce qui est beaucoup moins invasif qu'une biopsie via une aiguille dans un organe. Ça permet d'observer la réponse à un traitement, de suivre l'évolution d'une tumeur ou d'une mutation de résistance pour

orienter vers d'autres traitements, ou encore de mettre en place un suivi au long cours sans risque.

**Ces nouvelles pratiques ont tendance à se répandre ?**

À Besançon, on recherche des mutations génétiques pour 4000 cas de cancers par an. Au début, c'était une centaine seulement.

Il y a trois ou quatre ans, il y avait une dizaine de thérapies ciblées sur le marché. Aujourd'hui, une centaine sont en cours de développement ou sont en train d'être autorisées. Elles agissent en fonction des anomalies génétiques détectées. Elles sont aujourd'hui adaptées à des cas de cancers très avancés, pour lesquels il n'y avait auparavant aucune option thérapeutique. Ça permet d'améliorer la qualité de vie des patients et leur espérance de vie. On ne peut pas encore parler de guérison, sauf dans des cas exceptionnels.

Les combinaisons de thérapies ciblées sont aussi en vogue. Couplées à un traitement du système immunitaire, elles permettent un espoir de guérison dans certains cas. Pour l'instant, il s'agit d'essais thérapeutiques.

Ces avancées sont le fruit de recherches fondamentales, qu'il faut soutenir.

**Textes Guillaume MINAUX**



## Rédactions

**Vesoul**  
 03 84 76 40 50  
 lerredacves@estrepublikain.fr  
 Place du 11<sup>e</sup> Chasseurs  
 70000 VESOUL

**Lure**  
 03 84 30 16 56  
 lerredaclur@estrepublikain.fr  
 2, rue Carnot  
 70200 LURE

<https://www.facebook.com/lestrepublikainvesoulhautesaone/>

## ALERTE INFO

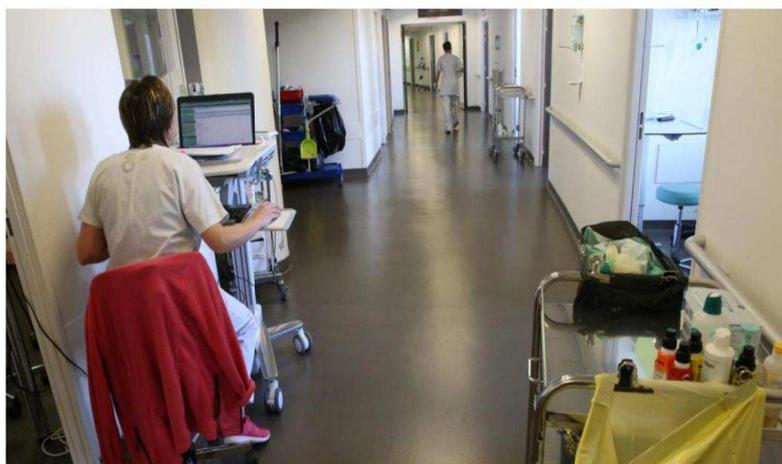
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

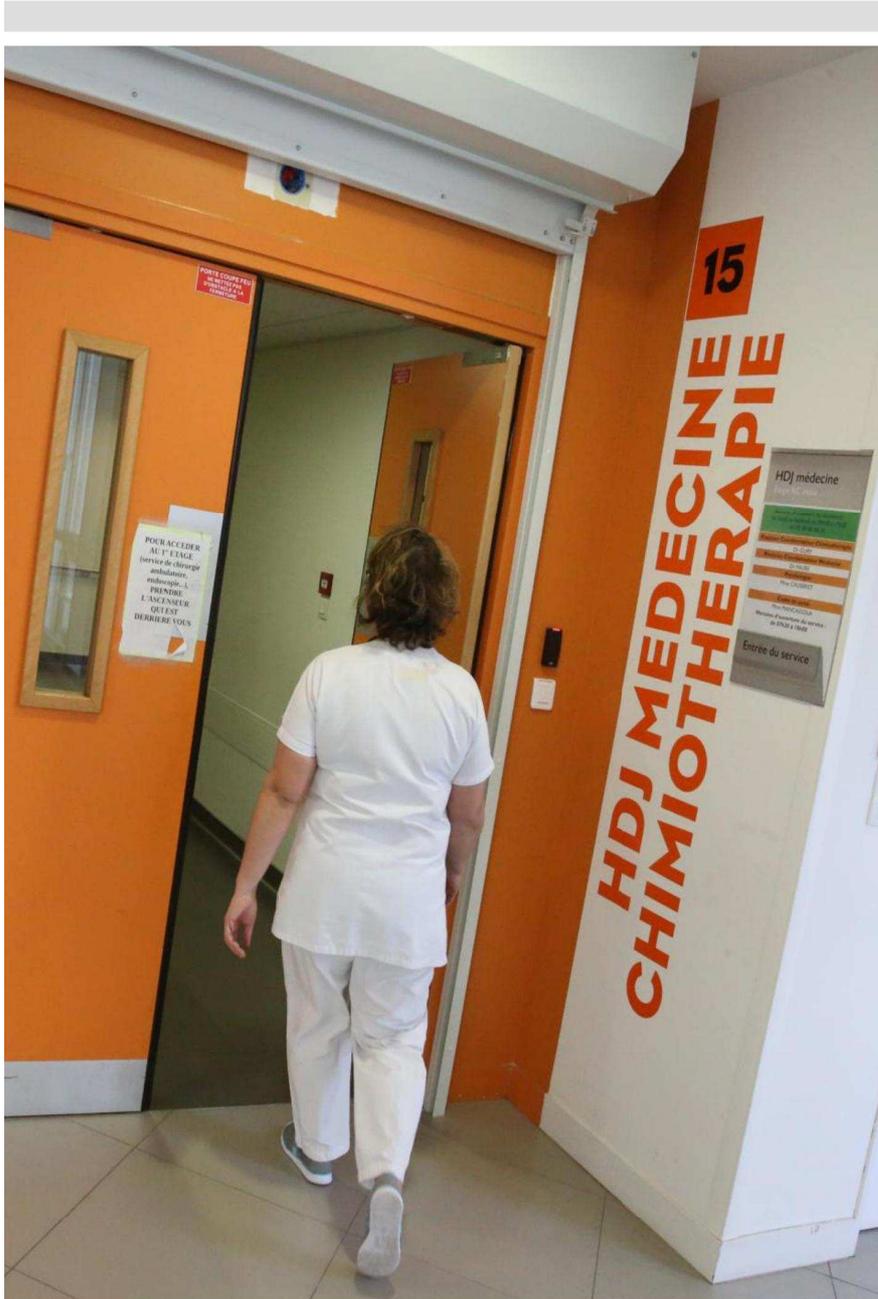
Service à appel gratuit

ou par mail à [lerfirouge@estrepublikain.fr](mailto:lerfirouge@estrepublikain.fr)



# 7 411

nouveaux cas de cancers ont été pris en charge en 2017 à l'échelle de la Franche-Comté. En 2016, il y en avait eu 7 300.



Les chimiothérapies administrées à l'hôpital de jour de Vesoul sont mises en place dans le cadre de réunions qui regroupent tous les spécialistes de la région. Photos Dominique ROQUELET

## Des aides pour les malades ou pour la recherche

Le comité de Haute-Saône de la Ligue contre le cancer a consacré 159 014 € à ses missions sociales en 2017. L'association a financé la recherche à hauteur de 64 582 €, mais elle a aussi agi directement auprès des malades.

La Ligue finance ainsi la présence d'une socioesthéticienne, d'une psychologue et d'une prof d'activités physiques adaptées à l'hôpital de Vesoul. À l'hôpital de Gray, une sophrologue intervient aussi grâce au concours de l'association.

« Un des objectifs du réseau régional de cancérologie, c'est de favoriser la mise en place de ces

soins de support », explique le docteur Cyril Faure. « On aimerait avoir davantage d'intervenants, mais tout ça est soumis au financement de l'hôpital. L'aide de structures comme la Ligue est précieuse. »

Le docteur David Guenat ne dit pas le contraire. Il a profité de sa venue à Vesoul pour remercier les bénévoles de la Ligue contre le cancer : avec le soutien financier des comités départementaux de Franche-Comté, il a pu aller se former pendant un an au sein de la prestigieuse université de Stanford, aux États-Unis. Là, il s'est perfectionné aux techniques de

pointe pour les analyses ADN des cancers. Le laboratoire de biologie cellulaire et moléculaire du CHU de Besançon où œuvre David Guenat bénéficie aussi du soutien de la Ligue, à travers le financement d'un appareil d'analyse ADN dernier cri.

Autre champ d'intervention de la Ligue : l'aide aux patients défavorisés ou en difficulté financière du fait de la maladie. Pour payer des prothèses capillaires ou mammaires, des aides à domicile, des retards de loyers, etc., 27 341 € ont été engagés l'an dernier en Haute-Saône pour les 53 dossiers acceptés.

## Questions à ?



**Docteur Cyril Faure, président du réseau régional de cancérologie**

« Une prise en charge optimale pour tous »

Photo DR

Le docteur Cyril Faure, hématalogue à l'hôpital de Vesoul, est responsable du Centre de coordination en cancérologie de Haute-Saône. Il est aussi président du réseau régional de cancérologie, baptisé Oncolie.

**Pouvez-vous nous présenter la façon dont les malades du cancer sont pris en charge en Haute-Saône et en Franche-Comté ?**

Aujourd'hui, tous les nouveaux cas de cancer diagnostiqués en Franche-Comté (il y en a eu 7411 l'an dernier) sont discutés lors de « réunions de concertation pluridisciplinaires ». Elles permettent de valider un protocole de soins en recueillant l'avis de tous les spécialistes concernés et des radiologues, biologistes, nucléaristes... Une vingtaine de réunions différentes ont lieu chaque semaine, par spécialités.

**Quel est l'intérêt de ces réunions régionales ?**

Tous les centres de cancérologie participent au réseau. Ça permet une prise en charge optimale grâce à l'avis de spécialistes experts pour tous les patients. Dans les situations les plus rares, on peut même s'appuyer sur des experts nationaux. Quelqu'un qui vient à Vesoul est donc suivi comme au CHU ou à l'institut Curie. Vous avez les mêmes chances que vous habitiez en Lozère, en région parisienne ou en Haute-Saône.

Autre avantage : chaque patient a maintenant accès à la recherche clinique de la même façon. Quand un programme de recherche est mis en place pour sa

pathologie, il peut y participer s'il le souhaite, qu'il habite à Fougères ou à Besançon. Seule contrainte : il doit, dans la plupart des cas, aller à Besançon pour son suivi.

**Sinon, pas besoin de se déplacer au-delà de Vesoul ?**

Grâce à l'organisation régionale, la plupart des patients sont pris en charge localement avec la même qualité. Il n'y a plus besoin de faire 200 km pour les séances de chimio, ce qui évite de la fatigue.

**Vous utilisez aussi des outils de communication communs. Dans quel but ?**

Un « dossier communicant en cancérologie » est en place à l'échelle régionale. C'est un logiciel sécurisé accessible à 1400 professionnels de santé, qui est nominatif par patient. Toutes les informations y sont partagées : ça permet de se faire opérer à Besançon pour un cancer du pancréas puis d'être suivi à Vesoul pour la chimiothérapie adjuvante. On utilise aussi un logiciel dans lequel des protocoles de chimiothérapie sont préenregistrés. On les adapte à la situation particulière de tous les patients, qui bénéficient d'une égalité de soins.

**D'autres améliorations en vue ?**

On travaille notamment sur les programmes personnalisés d'après-cancer. Il s'agit de faciliter le retour des patients dans la vie normale sur le plan social, professionnel ou même sportif avec une activité adaptée. C'est en cours de mise en place en Haute-Saône.

